

Une éolienne à la maison

LAURIER CLOUTIER

Produire soi-même son électricité devient un rêve plus réalisable grâce à de toutes nouvelles éoliennes conçues par la firme Énergie PGE. Et Hydro-Québec n'est pas contre.

Cela tombe tout à fait au bon moment. Plusieurs se soucient davantage de l'environnement et veulent économiser sur le pétrole, dont le prix grimpe à vue d'œil. Hydro-Québec a d'ailleurs déposé devant la Régie de l'énergie un projet pour faciliter l'autoproduction d'électricité avec de l'énergie renouvelable, a souligné la porte-parole, Josée Morin. Des audiences se tiendront le mois prochain et la société d'État pourrait concrétiser son projet dès l'an prochain, a-t-elle dit. La facture d'électricité des petits producteurs pourrait être créditée des ventes faites à Hydro, s'il y a des surplus.

Énergie PGE, filiale de Plastiques Gagnon, de Saint-Jean-Port-Joly, commence à mettre en marché une éolienne de 100 pieds de haut qui peut fournir 35 kilowatts (35 000 watts) pour alimenter en électricité deux ou trois maisons au Canada, et une centaine dans les pays d'Afrique. Pour sa mise en marché, la compagnie dispose d'un « bébé éolienne » de cinq pieds, vue à la foire Expoplast, sur l'industrie du plastique, hier à Montréal.

La compagnie en a déjà installée en Tunisie et au Mali, en Afrique, et cible également le Mexique, a déclaré à *La Presse Affaires* André Moring, représentant technico-commercial d'Énergie PGE depuis août dernier. La famille Gagnon vise d'abord des pays comme la Polynésie-Française et la Guinée-Équatoriale, mais elle en a aussi déjà vendu aux Îles-de-la-Madeleine, a ajouté André Mo-

kilowatt, près de trois fois plus que le prix d'Hydro-Québec. Si le volume des ventes s'accroît toutefois, le prix des éoliennes baissera. La compagnie prévoit pour le moment 100 ventes d'éoliennes par année, construites dans une partie de l'ex-usine Gaspésia, à Chandler. La plus coûteuse de ces éoliennes rend son propriétaire tout à fait autonome, car elle comprend des accessoires comme des panneaux solaires et une génératrice pour produire de l'énergie en l'absence de vent. Énergie PGE pourra ainsi personnaliser son éolienne selon les besoins du client, a déclaré André Moring.

La famille Gagnon travaille dans le plastique depuis 45 ans et s'amusait avec son éolienne depuis 20 ans, dit André Moring. Depuis l'accord de Kyoto, par contre, l'éolienne s'est déconverti une tout autre vocation. La famille a décidé de la commercialiser, après une étude prometteuse. L'entreprise doit s'atteler à son développement.



Énergie PGE a déjà installée des éoliennes en Tunisie et au Mali, en Afrique, et cible également le Mexique, selon André Moring, représentant technico-commercial d'Énergie PGE (notre photo).

PHOTO RÉMI LEMEL/LA PRESSE

Canadian Tire

Même la chaîne de magasins Canadian Tire vient d'entrer dans la danse, en offrant ce mois-ci une éolienne qui peut fournir 400 watts et servir de système d'alimentation pour la maison, le chalet, le bateau et le VR, selon le site de Canadian Tire. Son prix : 800 \$.

L'éolienne d'Énergie PGE entre dans une toute autre catégorie que celle de Canadian Tire, sans avoir la taille des grandes, plus connues du public et que l'on peut voir à Cap Chat, en Gaspésie. Celle de PGE « est la plus silencieuse et la plus performante. On n'entend rien et elle est très simple. C'est une des seules à fonctionner à très bas vent », selon André Moring.

Ses hélices, de cinq ou huit mètres, et sa structure sont en plastique et en composites, très résistants et légers. On transporte l'éolienne dans un conteneur, puis on creuse un trou et on l'installe en deux jours, a expliqué André Moring. Ce dernier a pour mandat de trouver des distributeurs dans le monde, en plus de l'actuel, ÉcoSolaire International, et de les former. Ces éoliennes nécessitent un entretien minimal.

André Moring a reconnu qu'il ne sera pas si facile de vendre des éoliennes au Québec, qui coûteront l'équivalent de près de 15 cents du